

ALIMENTATION PREMIER RAPPROCHEMENT ENTRE LES BIOPÔLES WALLONS DE LIÈGE ET CHARLEROI

# DNA Vision Agrifood porte à 85 le nombre de «spin off» de l'ULg

L'Université de Liège (ULg) a présentée jeudi la petite dernière d'une chaîne de «spin-off» déjà longue de 85 maillons: une micro-entreprise spécialisée dans la conception de tests génétiques à destination de l'industrie alimentaire, baptisée DNA Vision Agrifood.

La société nouvellement constituée est en réalité une émanation du laboratoire des denrées alimentaires de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège.

A ce titre, elle opère d'ailleurs sur le marché depuis deux ans, comme l'explique son administratrice déléguée, Christina Franssen.

«Nos activités concernent les animaux et les végétaux. Elles s'articulent autour de trois pôles: la vente de lignes de tests de traçabilité ac-

crédités (viande bovine, blé...), les travaux pour compte de tiers - par exemple le géotypage des animaux au sein des élevages, afin d'éviter les problèmes et d'améliorer la qualité des produits -, et enfin les applications de technologies innovantes, par exemple la gestion des données relatives à des milliers de semences en vue de la création de nouvelles variétés», résume-t-elle.

## WASTE EVENTAIL

### DE CLIENTS

La clientèle se recrute parmi les élèves ou fédérations d'éleveurs, les «labels» («Certus», «Meritus»,...) la grande distribution, les institutonsnels comme l'Agence fédérale pour la sécurité alimentaire, ou encore les entreprises privées (producteurs...).

La décision de se constituer en société n'a pas été prise au hasard.

«Elle constitue l'aboutissement de discussions menées depuis plusieurs mois avec DNA Vision, une spin off de l'Université libre de Bruxelles établie à Gosselies. Celle-ci est certes focalisée sur la santé humaine, mais nous avons constaté que nous recourions à des techniques similaires et qu'il existait une réelle convergence entre nos objectifs respectifs. Dans ces conditions, nous avons conclu que la réunion de nos compétences avait du sens, sur le plan économique», observe Christina Franssen.

## UNE PLACE DE LEADER

### DANS LE VISEUR

La quinzième «spin off» biotechnologique de l'Université de Liège

a été dotée d'un capital initial de 328.000 euros.

Son actionnariat est réparti entre Gesval, holding de l'ULg, et Meusinvest (pour un tiers), DNA Vision (pour un autre tiers) et ses fondateurs, Georges Daube, Sébastien Massart et Christina Franssen, pour le solde.

Fortes aujourd'hui de quatre collaborateurs, elle ambitionne de conquérir, au sein du groupe DNA Vision, «une place de leader européen dans les services d'analyses génétiques et génomiques».

Son plan d'affaires prévoit que le seuil de la rentabilité sera atteint dès l'année prochaine, tandis que le cap du million d'euros de chiffre d'affaires sera franchi à l'horizon 2012. ◇

Fabian Lacasse

2' 8h NS 02 08 PF